

main propre. A peine S. M. les eut-elle lues, qu'elle ordonna que l'on fit venir Dom Carlo Marco, secretaire de justice & de grace. Il étoit environ midi; Dom Marco n'étoit ni à Portici, ni à Naples, mais à Caserte avec le prince di Francavilla. On lui expédia aussitôt un courier: Dom Marco se hâta de venir; il arriva le même samedi à 3 heures de la nuit, & demanda les ordres de son auguste maître. Le Roi se retira avec lui dans son cabinet & lui commanda de dresser trois lettres de cachet: la première au marquis Tanucci, par laquelle S. M. le déchargeoit des emplois qu'il occupoit, de la Secretairerie d'état, de l'administration de la maison royale, ainsi que des biens allodiaux de Farnese & de ceux des Jésuites, de la sur-intendance de toutes les postes, de la Junte des abus, lui laissant le poste de conseiller d'état, la sur-intendance du palais du prince Dom Philippe, l'affaire des francs-maçons avec une gratification de mille ducats, ou mille écus par an. La deuxième lettre ou dépêche étoit adressée au marquis della Sambucca, & la troisième au prince di Campo-Reale, pere du marquis della Sambucca nouveau ministre. Le Roi y fait un grand éloge de sa personne, y annonce le choix qu'il a fait du marquis son fils pour conseiller & secretaire d'état, & le décharge d'assister au conseil, en lui accordant une nouvelle pension de mille ducats. Dom Marco eut ordre de porter la première dépêche à l'hôtel Tanucci; il s'y rendit le